



Conseil économique et social

Distr. générale
10 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suivi de la quatrième Conférence mondiale

sur les femmes et de la session extraordinaire

de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes

en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement

et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs

stratégiques, mesures à prendre dans les domaines

critiques et autres mesures et initiatives

Déclaration soumise par l'association « Thin and High », organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Former en Chine des infirmières en plus grand nombre pour prévenir et éliminer la violence contre les femmes et filles des campagnes, en les inscrivant dans des écoles d'infirmières

Introduction

Dans le vaste arrière-pays de la Chine, les femmes et les filles des zones rurales sont souvent défavorisées à beaucoup d'égards. Il est rare qu'elles fassent plus de quelques années d'école et sont habituellement mariées très jeunes. Le risque, pour elles, de subir des violences physiques et sexuelles est plus élevé que chez les habitantes des villes. Cela est dû au fait qu'elles ont peu d'instruction, connaissent mal leurs droits et surtout, qu'elles sont cantonnées dans un statut social inférieur, celui des femmes en général, qui subsiste dans de nombreuses régions rurales de la Chine.

Violence contre les femmes dans les régions rurales

Comme beaucoup de femmes d'autres pays, les Chinoises qui habitent les zones rurales connaissent de nombreuses difficultés de tous ordres – économique, de subsistance et de situation matrimoniale. En outre, elles sont soumises à des règles culturelles qui les cantonnent dans une position subalterne et, dans le cas des femmes mariées, le devoir d'engendrer des garçons.

La violence et les sévices dont les femmes sont victimes dans les campagnes chinoises sont difficiles à détecter et plus difficiles encore à éliminer. Même dans les zones urbaines, plus progressistes, on considère généralement comme socialement acceptable de battre sa femme, de sorte que les autorités de police sont rarement disposées à agir. La raison souvent citée est que les questions qui se posent dans la famille sont d'ordre privé et ne relèvent pas de la justice.

Les victimes n'ont guère d'autre choix que de souffrir en silence, ou même de se suicider. La violence dont les femmes rurales sont victimes prend de nombreuses formes, comme le viol dans le mariage ou en dehors du mariage, sévices physiques, coups et blessures, attentats à la pudeur, abus émotionnels, psychologiques et insultes, ou encore l'asservissement physique et sexuel, ainsi que les moqueries et les menaces. Dans certains cas, les filles en bas âge sont vendues à des familles où les fils souffrent d'incapacité physique ou mentale, afin de devenir des « fiancées » de ces fils lorsqu'ils grandiront. En outre, les femmes sont parfois enlevées et vendues pour être épousées par des hommes des campagnes qui ne peuvent trouver d'épouse du fait de la pauvreté ou de la proportion trop faible de femmes dans la population. La violence perpétrée contre ces deux derniers groupes de femmes est parfois plus grave encore.

Les femmes rurales victimes de sévices ont souvent du mal à fuir cette situation de violence, en particulier dans les régions reculées. En bref, l'ignorance, l'absence de qualifications leur permettant de trouver un emploi, la crainte, un état d'esprit fataliste sont autant de facteurs qui empêchent les femmes de sortir de cette dangereuse situation d'abus physiques et de violence sexuelle.

L'école d'infirmières comme moyen de prévenir et éliminer la violence

La première chose à faire, si l'on veut prévenir et éliminer la violence, consiste à sortir les jeunes femmes de leur domicile rural. La deuxième étape est de leur faire acquérir les compétences d'infirmière, de façon qu'elles soient moins économiquement dépendantes de leur famille ou de leur époux. La troisième étape est d'élargir leur cercle de relations sociales, ce qui les aidera à faire comprendre les violences ou les abus dont elles ont été victimes, et de chercher et obtenir l'aide nécessaire. La quatrième étape, la plus importante, est de leur inculquer les connaissances nécessaires pour qu'elles prennent plus largement conscience de leurs droits de femmes, sur le plan juridique et dans la société.

Si elle est menée à bien, cette démarche en quatre étapes permettra non seulement d'éliminer la violence mais aussi de donner aux femmes des campagnes le pouvoir de décider si, pour elles, le mariage est une option nécessaire ou souhaitable. L'essentiel de la violence familiale dans les campagnes chinoises est le fait du mari ou de parents de sexe masculin, faute de meilleur choix pour les femmes.

Si elles s'inscrivent dans une école d'infirmières, les jeunes Chinoises des campagnes n'auront pas à se marier prématurément, comme moyen d'échapper à la pression parentale et au manque d'indépendance économique. Et si elles sont mariées, elles ne seront pas obligées de rester dans un mariage malheureux, abusif ou violent.

Une meilleure connaissance de questions telles que l'éducation sexuelle et la régulation des naissances les aideront également à éviter un mariage qui aboutit souvent à des violences physiques et sexuelles contre les femmes.

S'attaquer à d'autres problèmes sociaux

L'association « Thin and High » est convaincue qu'en encourageant un plus grand nombre des filles des campagnes à s'inscrire dans des écoles d'infirmières, on peut exercer un effet de stabilisation positif en Chine. En outre, elles peuvent trouver un emploi rémunéré et devenir des membres productifs de leur société, mener une vie plus satisfaisante et plus épanouie, avoir un emploi respecté, une meilleure couverture sociale et médicale, et contribuer à l'avènement d'une société harmonieuse qui est un des objectifs du Gouvernement chinois.

Même si les femmes sorties des écoles d'infirmières avec un diplôme reviennent dans leur localité d'origine, elles peuvent continuer à apporter une contribution effective à la vie sociale en travaillant comme infirmière dans l'hôpital ou la clinique locale, ou remplir un rôle d'aide paramédicale pendant les catastrophes naturelles ou causées par l'homme.

Malgré sa très nombreuse population, la Chine manque d'hôpitaux et de cliniques et, dans ceux-ci, d'infirmières qualifiées. L'inscription dans les écoles d'infirmières d'un plus grand nombre de femmes des campagnes aiderait à réduire la pénurie chronique d'infirmières dont souffre la Chine.

Plan d'action

Les autorités devraient prendre des mesures concrètes et actives pour encourager les femmes des campagnes à s'inscrire en plus grand nombre dans des

écoles d'infirmières. Il faudrait aussi créer davantage de ces écoles. En outre, le programme ne devrait pas se limiter aux compétences de l'infirmière mais inclure aussi un enseignement et une meilleure connaissance des droits fondamentaux et ceux définis par la loi.

En outre, il faudrait entreprendre une action éducative dans l'opinion publique pour améliorer l'image de l'infirmière et transformer la conception traditionnelle voulant que les infirmières professionnelles n'ont à remplir que des tâches désagréables et salissantes. Au contraire, la profession devrait, de façon plus fidèle, être décrite pour refléter équitablement la nature d'un emploi fait de dévouement, qui aide à alléger la souffrance d'autrui et qui apporte aide et consolation à ceux qui en ont besoin, souffrent et sont dans la détresse.

Indépendamment des normes sociales traditionnelles, la violence infligée aux femmes des campagnes est encore compliquée par le caractère autoritaire de la structure sociale chinoise. La manière brutale et arrogante avec laquelle des mouvements de protestation sont réprimés, se trouve répétée, voire imitée, à un niveau subalterne de la hiérarchie politique, jusque dans les quartiers, les villages et les familles. Ce climat de répression, la crainte de parler, contribuent à cette aggravation de la violence contre les femmes des campagnes. C'est pourquoi, les autorités doivent entreprendre des réformes politiques et structurelles et accorder au pouvoir judiciaire une plus grande indépendance, de façon que les tensions et les mécontentements sociaux ne s'aggravent pas pour échapper à tout contrôle – ce qui conduirait à une grave instabilité sociale.

Conclusions

La prévention et l'élimination de la violence dont sont victimes les femmes des campagnes chinoises appellent une démarche menée sur plusieurs fronts et des efforts complexes tant en Chine qu'en dehors du pays. L'association « Thin and High » espère que les Nations Unies et les institutions spécialisées pourront user de leur influence à l'échelle mondiale sur le Gouvernement chinois afin qu'il prenne des mesures concrètes pour encourager les femmes des campagnes à s'inscrire dans les écoles d'infirmières. Les Nations Unies et les organes qui en dépendent devraient également envisager la création d'un organe international de vigilance chargé de surveiller la situation des femmes et d'intervenir activement, au besoin, de façon à contribuer à la prévention et à l'élimination de la violence à l'égard des femmes dans les campagnes chinoises.

Études de cas

Hou Dandan

Âgée de 23 ans, Hou Dandan est native de Xiaoxian, de la province d'Anhui. Son père est mort écrasé par une machine de production de briques quand elle avait 8 ans. Sa mère a alors quitté le domicile familial pour chercher un emploi ailleurs et envoyer de l'argent à la maison. Enfant timide et introvertie, Hou Dandan a été élevée par sa grand-mère. Dans les campagnes chinoises, les orphelins, les enfants qui n'ont plus leurs parents tout près, sont souvent exposés au risque d'être maltraités ou de souffrir de violence physique ou sexuelle. Dandan a quitté l'école après le collège. Elle est restée à la maison pendant quelques mois puis s'est inscrite dans une école d'infirmières après avoir été encouragée par l'Association « Thin and High » qui l'a aidée. Elle est désormais infirmière diplômée et employée à

l'hôpital public dans le Hefei. Connaissant mieux ses droits, Dandan sait actuellement se protéger contre la violence.

Zhao Yingmei

Âgée de 28 ans, Zhao Yingmei vient du Comté de Yuzhong de la province du Gansu. Ayant bénéficié du programme d'aide de l'association « Thin and High », elle a terminé l'école d'infirmières de Lanzhou et a travaillé quelques années dans un hôpital public de Beijing où, du fait qu'elle ne venait pas de Beijing, elle s'est heurtée à une discrimination qui s'est traduite par des horaires de travail trop lourds et des équipes aux heures de travail trop longues. Elle est depuis revenue dans sa ville natale où elle travaille désormais comme infirmière dans une clinique. Vivant dans une famille d'où la violence est bannie et dans un cadre de travail paisible, Yingmei est, dans sa ville natale, une source d'inspiration pour de nombreuses filles de la campagne.

Niu Yanhong

Âgée de 18 ans, Niu Yanhong a été adoptée très jeune par une famille rurale de la province de Ganzu. Elle se sentait souvent étrangère car sa mère adoptive lui avait bien fait comprendre qu'elle avait été adoptée et la traitait comme une servante. Enfant tranquille et sensible, Niu Yanhong a dû quitter l'école en raison de résultats médiocres. Elle est alors restée à la maison pour accomplir des tâches ménagères dans sa famille adoptive. Mais après que des volontaires de l'association « Thin and High » se furent rendues dans son village, cette année, Yanhong a décidé, encouragée par ces volontaires, de s'inscrire dans une école d'infirmière de Xi'an, dans la province du Shaanxi. Cette décision audacieuse de quitter son village lui a épargné les risques de violence dont sont victimes les femmes peu instruites, d'un statut social faible, comme elle-même, et dont la solution est de se marier très jeunes et d'avoir des enfants. Niu Yanhong est désormais plus optimiste et regarde l'avenir, fait d'une vie meilleure à l'abri de la violence et de la maltraitance.
